

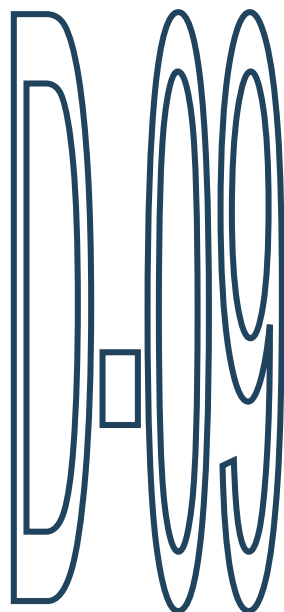


La Lettera

mensuelle du LANCIA CLUB FRANCE



C'est l'été, il fait chaud, votre Lancia n'a pas l'air conditionné, la LETTERA vous offre un peu de fraîcheur !!



Rallye Annuel – Site internet -

Les années se répètent et nos rallyes se renouvellent, après le rallye en Albigeois puis le prochain rallye en Lorraine voici le moment de s'inscrire au rallye annuel, 29^e du nom, vous le lirez par ailleurs, tout est prêt pour vous accueillir. Nous devons faire honneur à notre ami Jean-Marie qui se donne beaucoup de mal pour que notre rallye soit encore une fois un succès pour Lancia et le LCF.

L'internet est le mode de communication incontournable de ce début de siècle en attendant la télépathie globale et le contrôle total des cerveaux, c'est pourquoi notre site rajeuni vous propose un forum plus interactif et une rubrique de petites annonces facile à utiliser. Faites plaisir à ses créateurs, utilisez notre site : www.lanciaclubfrance.com

Le FANFARON de Dino Risi avec Vittorio Gassman ressort en copie neuve, la société de distribution en raison de notre notoriété nous offre quelques places vous trouverez en dernière page les dates de projection. Ces places si vous êtes dans la bonne région sont disponibles sur simple demande, il suffit de me téléphoner. Profitez-en, au ciné c'est mieux qu'à la télé !

Daniel POTTIER

Un Lanciste et sa voiture

20 ans de B20, enfin presque ... (4^{ème} partie)



Voici donc l'arrache-culasse imaginé pour solutionner le problème ! Le principe est simple: rendre la culasse solidaire d'une plaque d'acier en la fixant par des écrous sur les goujons de fixation des axes de culbuteurs. Cette plaque est pré-percée de 16 trous (diam. 8.5mm) correspondant aux goujons de culasse et de 6 trous (diam. 8mm) correspondant aux goujons des axes de culbuteurs. En prenant appui sur les 16 goujons de culasse, guidés par des tubes en cuivre de diamètre intérieur 8 mm, il suffit de serrer les écrous des 16 boulons 8X100 mm pour repousser la plaque d'acier et la culasse vers le haut.

Matériel nécessaire : - une plaque d'acier de dimensions mini 41 X 15 x 1 cm, - 16 tubes cuivre diam. extérieur 10mm, intérieur 8mm, longueur 3cm, - 16 boulons 8X100 avec écrous et rondelle plate large. Pour percer la plaque d'acier à l'emplacement précis des différents goujons, il est plus simple de se fabriquer une matrice en bois tendre : positionner le bois contre le sommet des goujons, taper doucement avec un maillet pour marquer le bois, puis percer sur les marques.

Lorsque la matrice est aux bonnes cotes, s'en servir pour percer la plaque d'acier, en prenant soin de chanfreiner les trous pour éviter d'abîmer les goujons.

Tout est prêt, mise en place de la plaque sur la culasse du côté droit, insertion des boulons dans la plaque et dans les tubes en cuivre, serrage des écrous jusqu'à affleurer sous la plaque d'acier. Je serre ensuite d'un ½ tour chaque écrou et miracle, la culasse se décolle sans effort. Je continue de serrer et la culasse est maintenant complètement détachée du bloc, je peux démonter la plaque d'acier.

L'aspect du piston/cylindre n° 4 calme rapidement ma joie, ce n'est plus qu'un bloc de rouille après des années au contact du liquide de refroidissement! J'attaque l'autre culasse, celle du côté gauche, elle vient également sans effort. Cette fois, ce sont les cylindres 3 et 5 qui sont en piteux état, la dépose du vilebrequin ne va pas être une partie de plaisir dans ces conditions.

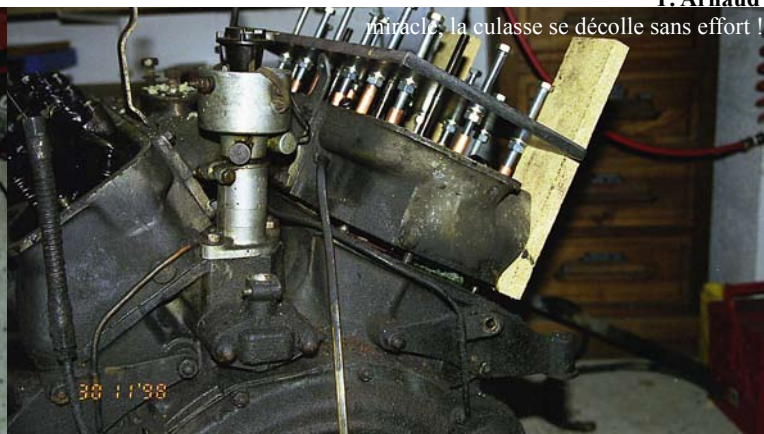
Je confectionne un bâti en tubes d'acier pour supporter le moteur et pour pouvoir le retourner facilement. Je dépose les chapeaux des 3 têtes de bielles accessibles, puis les ensembles pistons/bielles. A force de dégrissant, de coup de chauffe et de chocs avec un jet en bois dur, je parviens à extraire les pistons n° 3 et 5 par les voies naturelles, mais le n° 4 résiste tant et si bien que je me résous à le détruire au burin. De toutes façons, les chemises sont fichues, il faudra toutes les changer avec des pistons neufs.

Le reste du démontage du moteur se passe sans problème particulier, le vilebrequin est parfait, l'arbre à cames est en bon état, sauf une usure anormale de la came d'échappement du cylindre n° 1. Il semble que ce moteur n'ait jamais été ouvert auparavant, tous les numéros d'appariement correspondent.

Enfin, une bonne séance de nettoyage et le rangement de toutes les pièces moteur mettent fin à l'épisode « sueurs froides » de la mécanique. Je continue le démontage de la coque, il me reste aussi à déposer la boîte-pont et les trains roulants, je vous raconte ça le mois prochain !

PS : cet arrache-culasse est bien entendu à la disposition des membres du Club qui en auraient besoin, mes coordonnées sont dans l'annuaire.

P. Arnaud



La vie du Club

Rallye en Albigeois des 2 et 3 Mai 2009



Quel beau rallye, bien organisé, mêlant avec bonheur petites routes agréables et visites intéressantes !

Le temps était de la partie, lorsque nous nous sommes retrouvés aux pieds de Cordes sur Ciel au Château Laborde le Vendredi soir pour notre premier dîner en commun. Gérard, « Cassagnes » comme l'appelle son épouse, Jackie, nous a donné le carnet de route – notez bien, pas le road book ! – que nous avons lu avec ravissement : pas de fléché-métré mais des dessins à la main, en 3D, et coloriés, indiquant même les menus... quel bonheur de rouler avec un tel document sous les yeux !

Presque tous les participants étaient là, qui venant de Belgique, qui de Paris, qui des Alpes ou d'Alsace... Les « voisins » nous ont rejoints Samedi matin, notamment la superbe BELNA de Louis Belli qui nous a fait la surprise. On l'aurait dite sortie la veille de l'usine ! Nous étions donc 28 équipages, et un motard en DUCATI (quand même !) engagé pour faire la circulation aux endroits difficiles. Il y avait du beau monde : 2 Aurélia (dont bien sûr celle des BIDE, fidèles entre les fidèles), coupés Flavia 2000 de nos amis Belges, des 2000 berline et coupés, 6 Fulvia coupés, 6 Intégrales et une Thema 8.32 qui nous a fait un « burn out » en quittant l'hôtel...

Donc Samedi matin départ vers 9 heures, un peu obscurci par la panne d'embrayage de notre amie Orianne sur son spider Beta, pour visiter MONESTIES, joli village médiéval, puis par un tas de détours, arrêt à la poterie de Marie Costes qui nous instruit sur les argiles, les cendres de vigne comme colorants, les cuissons à l'air ou à l'étouffée... elle est enthousiaste et ses poteries remportent un franc succès.

Toujours de jolies petites routes, sous le ciel bleu, pour rejoindre la ferme-auberge « Les Chênes » à VAOUR, avec rangement circonstancié des voitures selon la méthode « Cassagnes » bien connue... Copieux et bon déjeuner de produits locaux, et voici les gorges de l'Aveyron, sauvages à souhait - mais le « chef » nous a signalé qu'il n'y a pas de stationnement pour les admirer. Retour à Cordes en passant par SAINT-ANTONIN-NOBLE VAL, joli village ancien qui possède un des premiers hôtels de ville, datant de 1215. Le panorama, après une petite grimpe pour quitter l'Aveyron, vaut le coup d'œil, l'arrêt chez la vigneronne du Château Bouscaillous est également intéressant : elle est passionnée par son métier et ses Gaillacs sont bien faits, même si le rouge très épicé surprend plus d'un palais.

Nous avons juste le temps de garer les autos que voilà l'heure du dîner ! Pas vu le temps passer...

Dimanche, une surprise nous attend : le petit train touristique de CORDES vient nous chercher à l'hôtel et nous emmène en haut de la ville, il n'y a plus qu'à se laisser descendre tout en admirant les maisons anciennes richement décorées.

Après le déjeuner, direction ALBI où nous nous regroupons pour faire défiler nos autos devant la cathédrale... la visite du musée Toulouse-Lautrec nous attend, puis celle, commentée, de ce superbe vaisseau de brique rose qu'est la cathédrale. Les autos sont garées sur un parking obtenu de haute lutte et surveillé par l'organisateur en personne, qui n'a pas pu visiter la cathédrale, le pauvre... mais nous, nous n'avons qu'à nous distraire sans souci !

Le week-end a été superbe, intéressant, très bien organisé, esprit bon enfant, c'est la « patte » de Gérard Cassagnes !

Martine MONTAIGNE

Nb : C'est mon premier rallye en Aquitaine, mais sûrement pas le dernier !!



La vie du Club



Rallye des 1eres Côtes de Bordeaux

Le week end de la Pentecôte nous participions, Françoise et moi pour la seconde fois au rallye des 1ères Côtes de Bordeaux organisé par le syndicat local en la personne de Jean Christophe Brunet.

Pour des parisiens il est évident que ce déplacement a un petit air de vacances, de descente vers le sud.

De Paris à Cadillac ce sont un peu plus de 600 kms d'autoroutes continues qui se dérouleront pour la vaillante Fulvia Sport en 6h30 avant de rejoindre notre agréable chambre d'hôtes.

Ce rallye rassemble plus de 120 voitures très diverses mais permet aux participants de rouler par petits groupes, sur des routes différentes les unes des autres, ainsi le phénomène si lassant de convoi n'existe-t-il pas. C'est un grand avantage !

Le plateau rassemble un large panorama de la production automobile du XX^e siècle car on peut y voir des quasi ancêtres telle une incroyable Peugeot 4 litres 1912 rapatriée d'Argentine, de très nombreuses anglaises car les Bordelais sont naturellement anglophiles, peu de populaires françaises, quelques grosses américaines de belle classe, des sportives françaises d'avant guerre, Bugatti, Amilcar, Sanford, et en définitive très peu d'italiennes.

Nous partageons notre route avec deux autres membres du LCF, Peter Harding sur AURELIA B 20 et Jean-Pierre Lassere avec sa Jaguar E (!).

Sans épreuve il n'est pas de rallye, il faut donc satisfaire à un questionnaire assez ardu pour y répondre et se rendre dans quelques châteaux dont la visite est obligatoire, ce sera l'occasion de goûter quelques vins et celle de découvrir quelques belles demeures. En effet la région est extrêmement agréable, elle se situe au sud de l'Entre Deux Mers, entre Dordogne au nord et Garonne au sud et offre de nombreux vallonnements et collines qui y rendent la conduite plaisante. François Mauriac y avait sa propriété «Malagar» qui se visite aujourd'hui.

La vie n'étant pas un long fleuve tranquille, la Sport décida sous la forte chaleur de faire parler d'elle en « hoquetant » à chaque accélération, malgré un bon nettoyage des gicleurs et un réglage des carbus, une inspection poussée de l'allumage électronique rien n'y fit et le mal tendait à s'aggraver. Finalement c'est sur la route du retour et après deux arrêts que la lumière daigna visiter mon esprit assombri : il ne pouvait s'agir que du câble joignant la bobine à l'allumeur et en effet, côté bobine il y avait du vert de gris ... Quelques minutes de grattage et le mal avait enfin disparu. Je vous laisse le soin de tirer les conclusions de cette histoire et celui de bien protéger vos doudilles.

Nous retournerons évidemment visiter les 1ères Côtes de Bordeaux.

Daniel POTTIER



La vie du Club



Sliding Pillar – Reims

La conjonction de la fête des Mères et des élections européennes a découragé nombre de lancistes français de rendre visite à leurs cent vingt amis européens, australiens américains (en tout 18 nationalités) venus rendre hommage aux plus célèbres de nos vins avec leur soixante Lancia. Je saluerai, Florent Bidet, Gilles Bourdon, François et Yasmine de Ronne, Jean-Marie Levallois, Olivier Petrini et sa famille et Claude Pibarot pour leur présence.

Pour ma part venu en Fulvia, je n'hésitai pas un seul instant à quitter ma monture habituelle pour faire jouer mes relations et embarquer illico et presto dans la Lambda verte de Mike et Jackie Guest en prétendant faire le navigateur ce dont finalement je ne me tirai pas trop mal sous une étroite surveillance.

Rouler en Lambda le dimanche c'est un peu comme à la fois aller à la messe et faire un tour de manège à la kermesse mais cela ne coûte rien. La voiture vibre et vit sous la main de son chauffeur, les airs chauds ou froids vous enveloppent, les rétroviseurs vibrent, la boîte grogne et mord, la direction est stable, la route défile à bonne vitesse, Hawthorn et Castellotti nous doublent devant les tribunes, l'officiant marmonne parfois des paroles latines (en fait il jure car il a raté son changement de vitesse), les foules villageoises se prosternent, les nuages s'éloignent, le soleil vient, les vignes sont alignées à l'adret des collines et c'est fini! Je descends de la voiture encore tout émoustillé, je crois que je vais raconter que je l'ai conduite !

Ce plaisir je le dois à notre club frère, le Lancia Club Belgio qui une année sur deux organise ce Sliding Pillar sous la houlette de Jan van Hoorick que nous connaissons bien avec ses Belna et Augusta impeccables. Le mérite de la création du rallye revient à Adrian et Edmund Rudler, les deux jumeaux qui l'organisent aussi une année sur deux en Grand Bretagne.

Je laisse parler quelques photos dont l'une figure une assez ébouriffante Astura carrossée par Boneschi.

Daniel POTTIER



Sortie

XXIX° RALLYE ANNUEL 25/26/27 septembre

Notre 29 ° rallye annuel se déroulera en Alsace, la plupart d'entre vous le sait.

Cette année c'est notre amateur de berlines, Jean-Marie Levallois qui a pris en charge l'organisation de cette réjouissance annuelle. Pour une première fois il est certain que ce sera un coup de maître.

Nous nous retrouverons le vendredi après-midi au Château du Haut Koenigsbourg puis après sa visite nous rejoindrons l'Hôtel Noble Vallée à Soultzmatt (à 15 kms de Colmar et Mulhouse).

Entre autres réjouissances, le point fort est la visite des réserves et ateliers du Musée Schlumpf qui s'effectuera par petits groupes de 12 personnes. La visite du Musée lui-même est, bien entendu, au programme.

Afin de réserver un certain effet de surprise et la plume du rédacteur, le déroulement du rally ne sera pas plus développé ici mais sachez que tout se présente fort bien.

Si donc vous désirez participer à cet évènement d'ampleur internationale, remplissez le bulletin

XXIX° RALLYE ANNUEL 25/26/27 septembre

Nom : Prénom : LCF n° :

Adresse :

Tel : courriel :

Lancia : Année

530 € pour un couple en chambre double :

Chambre triple nous consulter.

300 € pour une personne seule en chambre simple :

Allergie alimentaire éventuelle :

Chèque à l'ordre du LCF – Bulletin à envoyer aussitôt que possible à Daniel POTTIER : 15 rue des Innocents – 75001 Paris
tel : 01 45 08 15 01 – 06 89 78 39 78 – sferic-pottier@wanadoo.fr

Invitation

LE FANFARON – EL SORPASSO –

Copie neuve avec en vedette l'Aurelia B 24 et quelques autres voitures italiennes, vite doublées par les héros : Vittorio Gassman et Jean-Louis Trintignant

Les dates et cinémas:

- PARIS (Reflet Médecis) du 24 juin au 18 août
- PERPIGNAN (Rive Gauche) du 24 juin au 07 juillet
- LYON (CNP) du 24 juin au 14 juillet
- TOULOUSE (Utopia) du 24 juin au 15 septembre
- GRENOBLE (Méliès) du 15 juillet au 4 août
- MULHOUSE (Palace) 22 juillet au 29 juillet
- STRASBOURG (Star) du 29 juillet au 25 août

Invitations à retirer auprès de Daniel POTTIER: 06 89 78 39 78 et sferic-pottier@wanadoo.fr

